

# *Aux infidèles*

*À vous qui savez être belles,*

*Favorites du dieu d'amour ;*

*À vous, maîtresses infidèles,*

*Qu'on cherche et qu'on fuit tour à tour ;*

*Salut, tendre hommage, heureux jour,*

*Et surtout voluptés nouvelles !*

*Écoutez. Chacun à l'envi*

*Vous craint, vous adore, et vous gronde ;*

*Pour moi, je vous dis grand merci.*

*Vous seules de ce triste monde*

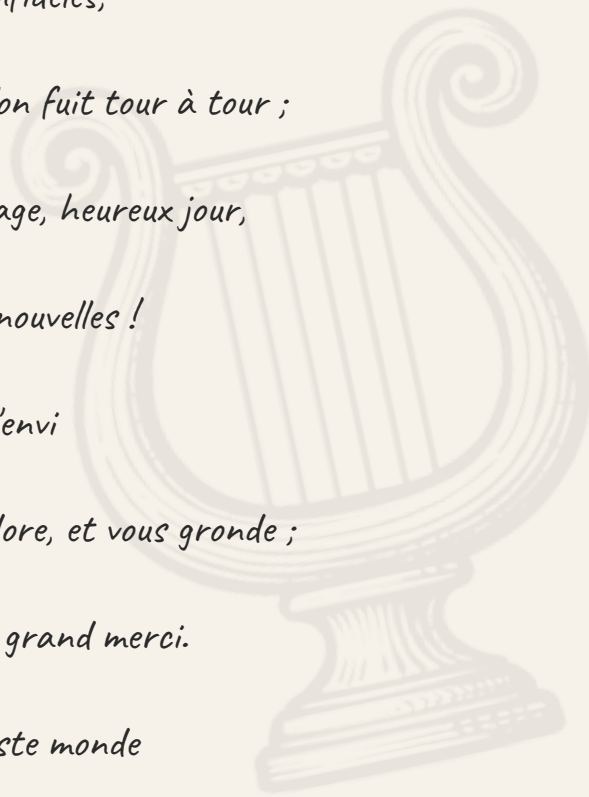
*Avez l'art d'égayer l'ennui ;*

*Vous seules variez la scène*

*De nos goûts et de nos erreurs :*

*Vous piquez au jeu les acteurs ;*

*Vous agacez les spectateurs*



Que la nouveauté vous amène ;  
Le tourbillon qui vous entraîne  
Vous prête des appas plus doux ;  
Le lendemain d'un rendez-vous  
L'amant vous reconnaît à peine ;  
Tous les yeux sont fixés sur vous,  
Et n'aperçoivent que vos charmes ;  
Près de vous naissent les alarmes ;  
Les plaintes, jamais les dégoûts ;  
En passant Caton vous encense ;  
Heureux même par vos rigueurs,  
Chacun poursuit votre inconstance ;  
Et, s'il n'obtient pas des faveurs,  
Il obtient toujours l'espérance.

Évariste de Parny (1753-1814)